

---

## Connaissance des langues : l'anglais. 7 (semaine du 21 au 28 novembre 1968)

**Numéro d'inventaire** : 2011.00118.7

**Type de document** : périodique

**Éditeur** : Hachette - Fabbri

**Période de création** : 3e quart 20e siècle

**Date de création** : 1968

**Collection** : Connaissance des langues

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Fascicule agrafé.

**Mesures** : diamètre : 17 cm

**Mots-clés** : Anglais

**Utilisation / destination** : enseignement

**Élément parent** : 2011.00118

**Autres descriptions** : Langue : anglais, français

Nombre de pages : p. 1 à IV et 49 à 56

ill. en coul.

couv. ill. en coul.

Sommaire



Belgique:65 FB - Suisse:6,50 FS.  
Semaine du 21 au 28 novembre 1968  
HACHETTE-FABBRI

# Connaissance des langues 7

L'hebdomadaire et en complément un disque 33 tours. France : 6,50 F



Sommaire		Conversations en anglais :	
— Les cavaliers britanniques	I et II	— Greetings (Salutations)	49
— Rubrique Anglo-Française :		— Showers, mostly used ( / Saisons, mois et jours)	49
• Jusqu'à où vont vos connaissances ?	I et II	— Domestic animals ( Animaux domestiques)	51
• Un peu de réflexion, les dernières dates	II	— English and American money ( Monnaies anglaises et américaines)	53
— Exercices	III	Us et coutumes :	
— Réponses aux exercices du numéro 6	IV	— Le week end	convertisseur

Le west end



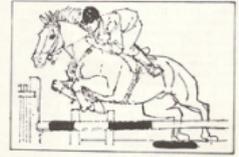
Piccadilly Circus à Londres. La National Gallery, un des plus beaux musées du monde.

Nous l'avons dit, il fut un temps où l'Angleterre était la plus grande puissance mondiale, « le nombre du monde ». L'orgueilleuse définition est dépassée, le monde a changé. Et pourtant, Piccadilly Circus (Le rond-point de Piccadilly), conserve bien son charme, quand on sort du tube sur cette grande place irrégulière, avec la statue d'Éros, dominant le trafic incohérent. On éprouve une émotion inéffable. Si vous séjournez à Londres, vous vous y sentez très vite à votre aise (qui ne peut se sentir londonien dans cette ville si libérale, où toutes sortes de façons de vivre sont acceptées avec une indifférence bienveillante, où les modes les plus étranges sont respectés, car personne ne dérange la liberté d'autrui) Si vous y arrivez pour la première fois, vous croirez participer à une aventure, à une découverte, à une exploration d'un monde nouveau quoique tous les livres et tous les films vous l'aient rendu familiers.

Et pourquoi Piccadilly Circus est-il devenu un symbole ? En quoi consiste son charme ? La raison est simple : c'est le centre du fameux West End. A Piccadilly Circus, on se trouve en présence de tout ce qui peut attirer le regard et la curiosité d'un visiteur ; si vous remontez Regent Street, vous passerez devant les magasins les mieux achalandés et les plus élégants de la ville. Regent Street descend en une courbe élégante vers Oxford Street, « l'équivalent des Champs-Élysées » de Londres. Et encore, si vous l'avez parcouru cent fois en faisant des courses ou bien en accompagnant vos amis toutes, à la recherche des merveilleux chandails en cachemire, ou des fameux imperméables anglais, vous ne renoncerez pas à faire un dernier tour devant les vitrines où vous trouverez chaque fois quelque chose d'intéressant qui vous avait échappé. Voulez-vous, au contraire, aller contempler de fameux tableaux ? Descendez le long de Haymarket et vous arriverez rapidement à Trafalgar Square

Connaissance des langues : INFORMATIONS

**LES CAVALIERS BRITANNIQUES**  
Les cavaliers et les chevaux britanniques se sont classés en tête l'un derrière, dans la compétition internationale de concours hippique. Le colonel Harry Lindell, président de la British Show Jumping Association, — rendit célèbre dans le monde entier depuis les jeux Olympiques de 1952, lorsqu'il fut l'inoubliable « Flashman », il a remporté la médaille d'or, — parle ici des chevaux et des cavaliers sélectionnés pour l'équipe de Grande-Bretagne à Mexico.



Il y a un peu plus de trois ans, l'équipe équestre officielle britannique entreprenait le plus long de tous ses voyages pour aller participer aux jeux Olympiques de Tokyo, en 1964. Les résultats obtenus furent décevants ; mais grâce à la médaille de bronze remportée par Peter Robson, la Grande-Bretagne a établi quand même une excellente performance : elle a remporté une médaille au cours de chacun des jeux équestres Olympiques qui ont eu lieu depuis la seconde guerre mondiale.

Une nouvelle génération s'affirme

En 1965, Marion Coakes, montant « Stroller », a remporté le championnat du monde des cavaliers. En 1967, ce même tandem extraordinaire a ajouté à son impressionnante liste de succès le Derby britannique de concours hippique et deux épreuves importantes à Washington et à New York. Plus récemment, on a pu noter les brillants succès obtenus par une nouvelle équipe, celle que forme Caroline Bradley avec « France », le cheval de M. Robert Hanson. Elle a remporté plusieurs championnats au début de la saison et gagné trois seconds prix aux U.S.A., dont un dans le Grand Prix de New York. Citons aussi

How's your knowledge?

- Mexidi was one of the names of Huitzilopochtli. Who was he, and what is his connection with a big event this year?
- Why is the 9th Parallel of special significance to Americans?
- The Conciergerie was a famous prison at the time of the French Revolution. Why is it so called?
- Is a tee used for playing golf, carrying people or curing tropical diseases?
- What do Paul Mc Cartney and Mike Mc Gear have in common?
- Castles had extremely thick walls long before the invention of gunpowder. Why?
- Amundsen was the first man to reach the South Pole. Who was the first to reach the North Pole?
- An oratorio is a musical composition, usually with a biblical subject. Why is it so called?
- What is the only substance which expands when it freezes?
- Mexidi était l'un des noms de Huitzilopochtli. Qui était-ce, et quel rapport a-t-il avec un grand événement de cette année ?
- Pourquoi le 9<sup>e</sup> Parallèle a-t-il une signification particulière pour les Américains ?
- La Conciergerie était une célèbre prison au temps de la Révolution Française. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ?
- Utilise-t-on le tee pour jouer au golf, transporter des gens ou soigner des maladies tropicales ?
- Qu'est-ce que Paul Mc Cartney et Mike Mc Gear ont en commun ?
- Les châteaux forts avaient des murs extrêmement épais longtemps avant l'invention de la poudre. Pourquoi ?
- Amundsen fut le premier qui atteignit le Pôle Sud. Quel est celui qui atteignit le premier le Pôle Nord ?
- Un oratorio est une composition musicale, d'ordinaire sur un thème biblique. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ?
- Quelle est la seule matière qui se dilate en gelant ?



Une magnifique attitude de Marion Coakes, sur son merveilleux cheval « Little Jilou ». (Ph. Kesteven).

(Extraits de la revue bilingue Butterfly. - Le Héraut.)

Alison Roger Smith, montant « Havana Royal », qui a remporté la coupe de la reine Elizabeth II, au concours hippique international royal de 1966 et qui a été la seule équipe à effectuer sans faute les quatre parrons des concours nationaux d'Aix-la-Chapelle et de Londres. Deux autres cavaliers, Alison Westwood et Anneli Drummend Hay, ont brillamment défendu les couleurs britanniques en réalisant de magnifiques performances à Genève, à la fin de la saison 1967. Alison a été classée en tête des cavaliers et Anneli a remporté le Grand Prix.

Deux jeunes cavaliers, John Bailie et John Kidd, se sont tous deux distingués. Bailie, montant « Dominic », a fait partie successivement de trois équipes victorieuses, à Varsovie, Leipzig et Aix-la-Chapelle, tandis que Kidd, avec « Mill Street », remporta le Grand Prix de la République démocratique allemande. Parmi les cavaliers de classe internationale, notons Andrew Fidler, Harvey Smith, Peter Robson et David Brown. Fidler était encore très jeune, à l'époque des jeux Olympiques de Tokyo, pour pouvoir être inclus dans l'équipe, mais il a eu, depuis lors, un palmarès impressionnant avec le cheval « Vilant », grand favori des foules, célèbre pour sa façon de ruer à l'obstacle, et qui ne connaît pas de limites, pas plus sur les verticaux que sur les larges. Harvey Smith, a connu, en 1967, une forme extraordinaire. Il a remporté le Grand Prix de Nice et de New York et une épreuve importante à Rome. Lors du premier concours de la saison 1968, Harvey Smith a obtenu le Prix de la ville de Berlin, et l'épreuve de Puisseance, avec « O'Malley ». C'était la première fois, en 15 ans, que cette épreuve était gagnée par un cavalier étranger. Peter Robson est un cavalier de classe internationale disposant d'une expérience déjà ancienne, qui remonte à l'époque où il montait sa femme jument « Craven A ». Son prévision des jeux Olympiques, il a soigneusement choisi les épreuves pour « Parceter », avec qui il a déjà remporté la médaille de bronze en 1964.

Remarque l'extraordinaire attitude de ce cavalier pendant le Derby britannique - concours hippique. (Ph. Kesteven)



The last dates



Two Arabs were right out in the desert and their stock of food was running low. All they had left was a few dates which they wanted to share fairly.

« There's a ready-made pair of scales », said one of the two, spotting a tree-trunk and a log.

Of course, one end of the tree-trunk was thicker than the other and so the fulcrum was not in the middle but nearer the larger end.

Once the trunk was well balanced, the Arabs put a small sack at each end and started weighing. Had when they thought they had doubts and began wondering whether the share-out was really fair?

What is your opinion?

Les dernières dates

Deux Arabes sont en plein désert et les provisions touchent à leur fin. Tout ce qu'il leur reste, ce sont quelques dattes qu'ils veulent partager équitablement.

« Voici notre balance toute trouvée », fait l'un d'eux en apercevant un tronç d'arbre et un bûche.

Naturellement, le tronç d'arbre a une extrémité plus épaisse que l'autre, de sorte que le point d'appui se trouve non pas au milieu, mais plus près du bout le plus épais.

Une fois le tronç bien en équilibre ayant placé un petit sac à chacune des extrémités, nos Arabes procédèrent au pesage. Mais devant le résultat, ils ont des doutes et se demandent si le partage est vraiment juste. Qu'en pensez-vous ?

Greetings

MISS BROWN: If you meet a friend of yours in the street, you generally say "Hello". If you come into a room where there are many people you say: "Good morning everybody!"

MR. DUPONT: Do you always say "Good morning!"

MISS BROWN: You say "Good morning" in the morning, "Good evening" in the afternoon, "Good afternoon" after tea-time.

MR. DUPONT: Do you say "Good night" when you meet someone after supper?

MISS BROWN: No, you say "Good evening". You say "Good night" only when you part from a person.

MR. DUPONT: What do you say when you part from a person in the morning or in the afternoon?

MISS BROWN: You generally say "Good-bye".

MR. DUPONT: A friend of mine always says "Bye-bye". Is that correct?

MISS BROWN: It is only all right between close friends.

MR. DUPONT: When Joan and that friend of hers went away just now, they said "So long!"

MISS BROWN: That is an American expression. English people sometimes say "See you soon".

MR. DUPONT: Thank you very much, Miss Brown. I must go, now. Good-bye.

MISS BROWN: Good-bye, Mr. Dupont. See you on Tuesday.



CLA 07



Salutations

MISS BROWN: Si vous rencontrez un de vos amis dans la rue, vous dites habituellement « Salut, (ou plutôt, Bonjour) ». Si vous entrez dans une pièce où il y a beaucoup de monde vous dites : « Bonjour, tout le monde ! »

MR. DUPONT: Dites-vous toujours « Bonjour » ?

MISS BROWN: Vous dites « Bonjour » le matin, « Bon après-midi », « Bonsoir » après l'heure du thé.

MR. DUPONT: Dites-vous « Bonne nuit » quand vous rencontrez quelqu'un après le dîner ?

MISS BROWN: Non, vous dites « Bonsoir ». Vous dites « Bonne nuit » seulement quand vous rencontrez quelqu'un.

MR. DUPONT: Que dites-vous quand vous quittez quelqu'un le matin ou l'après-midi ?

MISS BROWN: Généralement, vous dites « Au revoir ».

MR. DUPONT: Un de mes amis dit toujours Bye-Bye, est-ce correct ?

MISS BROWN: C'est très bien seulement entre amis intimes.

MR. DUPONT: Quand Jeanne et son amie sont parties à l'instant, elles ont dit « A bientôt ! »

MISS BROWN: C'est une expression américaine. Les Anglais disent quelquefois « Je vous verrai bientôt ».

MR. DUPONT: Merci beaucoup, mademoiselle Brown. Je dois partir, maintenant. Au revoir.

MISS BROWN: Au revoir, mademoiselle Dupont. Je vous verrai mardi.